

naissants, nous tressons ce diadème formé d'années d'argent, de rubis, d'or, de diamant et de *radium*, couleur sombre mais bien précieuse. Du tout nous formons la couronne de grâce, en attendant celle de gloire. Que cette dernière, c'est notre vœu, se fasse attendre longtemps, bien longtemps, pour le bonheur de vos petites enfants. " Deux anges gracieux vinrent ensuite déposer aux pieds du jubilaire une superbe couronne de fleurs, qu'ils lui apportaient du ciel de la part des évêques Bourget et Mazonod. Le vénérable nonagénaire se leva pour répondre à l'adresse et remercia ses chères enfants de ce que leur bon cœur venait de lui dire. Comme il le fit remarquer lui-même, il était fort ému, mais maîtrisant son émotion il rappela les diverses étapes de sa longue carrière avec une fraîcheur de souvenirs qui en doublait le charme...

• • •

A l'archevêché de Saint-Boniface, le midi de ce beau jour, sous la présidence de Mgr le vicaire-général Dugas (en l'absence de Mgr Langevin, alors en visite pastorale) eut lieu un banquet d'honneur. Aux compliments d'usage, que lui exprima au nom de tous Mgr Dugas, le vénéré Père Dandurand répondit de la façon charmante que voici :

" Que d'automnes ont vu tomber toutes leurs feuilles depuis le jour de mon ordination ! Soixante-dix années se sont écoulées depuis le 12 septembre 1841. C'est bien long. *Certus sum quod velox est depositio tabernaculi mei. Je sais que je lèverai bientôt la tente de la vie.* Il me m'est pas possible de dire en termes convenables combien je suis sensible à cette belle démonstration, et au concert de vœux et de félicitations qui acclame aujourd'hui le soixante-dixième anniversaire de mon ordination sacerdotale. Je vous en remercie bien cordialement. Cette